75e ANNEE. — N° 70. DIMANCHE 16 JUIN 1935.

25 c. **Journal du Lot** 25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....		1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....		1 fr. 70
RÉCLAMES 3e page	(— d° —).....	2 fr. 75
» 2e page	(— d° —).....	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La baisse du socialisme en France, constatée par le Congrès S.F.I.O. de Mulhouse, n'est que la suite et la confirmation de la faillite générale de ce parti dans le monde.

Devant le Parlement des S.F.I.O., réuni à Mulhouse, a comparu le gouvernement du parti qui s'est entendu interpeller ainsi qu'un vulgaire ministère bourgeois. Pour se défendre, M. Léon Blum s'est exprimé comme l'aurait pu faire un méprisable opportuniste. Il a invoqué la force des choses : « Nous avons, a-t-il dit, te- « nu compte des réalités ! »... D'où il ressort, suivant l'observation souvent faite, qu'il y a loin de ce qu'on annonce à ce qui arrive et des principes proclamés aux actes accomplis.

Mais le déroulement de ce Congrès révèle que ce parti si orgueilleux cache un trouble profond de croyances sous son apparente intransigeance de doctrines. Si les S.F.I.O. hésitent sur ce qu'il faut faire, ils ne sont pas beaucoup mieux fixés sur ce qu'ils doivent penser. On se réfère sans cesse aux principes, mais on a beaucoup de peine à les définir !...

⁂

En plein désarroi idéologique, les S.F.I.O. réussissent bien difficilement à se mettre d'accord sur le point de savoir s'ils veulent ou s'ils ne veulent pas le pouvoir ! Bien moins encore, savent-ils exactement ce qu'ils en feraient quand ils le tiendraient ! Il y a eu dix-huit heures de discussions confuses pour déterminer s'ils doivent y participer ou s'ils doivent le « conquérir » Et l'on ne se rend pas bien compte du sens précis qu'il faut donner à ce mot « conquérir » ! Sera-ce l'accession légale d'une majorité légalement obtenue ? En ce cas, les militants peuvent prendre patience !... A moins qu'ils ne la perdent, ce qu'ils commencent à faire ! — Sera-ce l'agression triomphante d'une minorité qui s'installe par la violence et qui se maintient par la force ? En ce cas, il pourra y avoir des risques et de la casse ! Car nous ne sommes pas au pays des moujiks.

En plein désarroi matériel, les socialistes S.F.I.O. constatent avec désolation la baisse importante de leurs effectifs, la décadence accélérée de leur parti, rongé d'un côté par les dissidents et les désenchantés, plumé de l'autre par les communistes, frères-ennemis et alliés-dévorateurs !

Ainsi se propage en France — la France, espoir suprême et suprême pensée de la Deuxième Internationale — la grande débâcle du socialisme commencée en Europe, il y a quelque 15 ans et qui va s'accentuant. Nous assistons à de successives défaites qui ont comme effacé le collectivisme de la terre européenne. Nous voyons s'accomplir par degrés la faillite de ce parti qui porta tant d'espérances. La Deuxième Internationale n'ose plus s'assembler pour ne pas donner au monde le spectacle de sa ruine. Que sont devenus le Parti socialiste italien, le Parti socialiste autrichien, le Parti socialiste polonais, et la puissante Socialdemokratie allemande, et tant d'autres, qui font penser à ces cortèges de fantômes dont parle Victor Hugo, « une procession d'ombres sur le ciel noir » ?... Il n'en reste rien !

Si vous regardez au-delà de notre Continent, vous voyez ce même parti battu en Australie ou il fut si longtemps tout puissant ! Aux Etats-Unis, immense pays de grand capitalisme qui aurait dû être un terrain si fécond pour lui, le socialisme n'a jamais pris pied, il n'y compte pas 10.000 adhérents. Bref, de cette vaste Internationale qui devait conquérir le monde, il en subsiste quelques vestiges épars deci de là, quelques groupes qui se rattrapent de leur faiblesse par leur arrogance !

⁂

Sur la question de la défense nationale qu'il a longuement discutée, ce Congrès a fait preuve de la même absence de courage et de la même incohérence de pensée. Il a eu peur d'une position nette. Il a biaisé et rusé.. M. Léon Blum a cherché des excuses, il a plaidé cette cause avec des arguties qui font peine et pitié. Il n'est pas pour la non-résistance au mal, pour l'objection de conscience, il admet que la France se défende contre Hitler, mais, en même temps, il lui refuse tous les moyens d'organiser cette défense... Et savez-vous pourquoi il faut défendre la France contre Hitler ?... Parce que si Hitler triomphait de nous, ensuite il irait écraser la Russie ! Vous voyez le détour, vous voyez le sentier tortueux !... Ah ! si la France était seule menacée ça n'aurait pas grande importance ; mais du moment que la Sainte-Russie est en cause, alors il ne faut pas hésiter !...

⁂

M. Léon Blum et son ami Paul-Faure se sont demandés à Mulhouse pourquoi le socialisme est en baisse dans notre pays. Il y a bien des raisons à ce phénomène, mais l'une d'elles est, sans aucun doute, le manque d'honnêteté intellectuelle de sa politique.

« Plus tard, nous nous guillotine- « rons les uns les autres, s'est écrié « M. Léon Blum, mais, pour l'instant, « soyons unis ! »

Charmantes perspectives, n'est-ce pas ? Bien faites pour exciter l'enthousiasme des fidèles ! On leur avait annoncé le socialisme comme une sorte de paradis sur la terre ! Il leur apparaît aujourd'hui comme tout prêt à dévorer ses propres enfants acharnés à s'entretuer les uns les autres !

Ah ! il y a longtemps qu'il est passé pour ce parti le temps des illusions, — temps héroïques !

Emile LAPORTE.

—o-o-o—

UN PETIT MOT D'ECRIT

Le ruban bleu

Rien de plus impressionnant, par son caractère à la fois agressif et sportif, que la course effrénée à la vitesse et au tonnage par quoi s'est traduite, depuis le milieu du siècle dernier, la concurrence transatlantique, et qu'illustre aujourd'hui l'aller et retour triomphal de Normandie.

En 1819, *le* Savannah, *voilier muni d'une machine à vapeur, traverse l'Atlantique en* 26 *jours : il jauge* 350 *tonnes. En* 1836, *le* Sirius, *vapeur de* 703 *tonnes, ne met plus que* 18 *jours et demi, soit* 8 *nœuds ; le* Great Western, *deux ans plus tard, abaisse le temps à* 15 *jours. Mais c'est à dater de* 1870 *que la rivalité des Compagnies, des bateaux, des nations va prendre la vive allure que nous lui connaissons. Notre Transat, créée en* 1861, *a inauguré le service Le Havre-New-York, le* 15 *juin* 1864, *avec le* Washington *qui file* 14 *nœuds. En* 1871, *la White Star Line, qui vient de se créer, n'a encore que l'*Océanic *qui file* 14 *nœuds* 5. *Nous tenons en somme assez solidement devant la concurrence.*

Mais voici que l'Allemagne entre en ligne : il faut bien le dire, c'est surtout elle qui va jouer dans la lutte un rôle prépondérant et stimuler ses rivaux. Pour des considérations de prestige, à la fois intérieur et international, elle va lancer sur la Grande Mare des unités de plus en plus puissantes, énormes, rapides. Et les autres nations seront bien contraintes de suivre le mouvement. En 1882, *le pavillon français est fort bien placé :* Normandie *fait un peu plus de* 15 *nœuds ;* Champagne, Bretagne, Bourgogne, Gascogne *atteindront successivement* 16 *et* 17 *nœuds. En* 1890, *apparaît la* Touraine, *qui dépasse* 19 *nœuds. Mais le* Norddeutscher Lloyd, *à son tour, met en chantier de véritables racers; le* Kaiser Wilhelm der Grosse, *notamment qui, avec* 22 *nœuds, détiendra le Blue ribbon de* 1897 *à* 1907. *C'est la période fébrile de la course.*

⁂

La Grande-Bretagne, après plusieurs tentatives, lance le Lusitania *qui garde le record plusieurs années. Enfin, une conception nouvelle de la traversée de l'Atlantique est née : la vitesse est reléguée au second plan ; c'est au confort que s'attachent surtout les constructeurs. Les passagers préfèrent rester un jour ou deux de plus en mer, s'ils s'y trouvent bien.*

Notre Ile-de-France *ne file que* 23 *nœuds et demi, mais son luxe est incomparable et lui vaut une clientèle qui n'a plus abandonné les lignes françaises.*

C'est ici que survient un concurrent nouveau : l'Italie, avec toute une série de paquebots de premier ordre : Duilio, Roma, Conte Grande, Conte Biancamo, *mais qui ne visent cependant pas à battre les grands records : ils ne dépassent guère* 22 *nœuds.*

L'Allemagne, dès qu'elle a réparé les désastres de la guerre, se sent à nouveau hantée par ses rêves anciens : en juillet 1929, *elle lance le* Bremen ; *en mars* 1930, l'Europa *qui filent un peu plus de* 28 *nœuds. Aussitôt l'Italie intervient : le* 27 *septembre* 1932, *le* Rex, *et le* 20 *novembre* 1932, *le* Conte di Savoia *améliorent encore le temps des navires allemands : ils atteignent respectivement* 28 n. 9 et 28 n. 5.

Et voici Normandie !

Informations

Au Sénat

Le Sénat, après une suspension de séance en hommage à la mémoire de M. Marcombes, a tenu une deuxième séance au cours de laquelle il a examiné le projet portant règlement du budget définitif de l'exercice 1917.

Après avoir entendu M. Mauger, rapporteur ; M. Marcel Régnier, ministre des finances, et M. Caillaux, le projet a été adopté à l'unanimité des 279 votants. Puis la séance a été levée.

Les pensions de guerre

Les dépenses pour les pensions accordées en application des lois des 31 mars 1919 et 24 juin 1919, les allocations aux grands invalides, les indemnités de soins aux tuberculeux de guerre se sont élevées en 1928 non à 4 milliards, mais à 5 miliards 200 millions de francs.

« En 1935 après rajustement au coût de la vie des pensions et des allocations, ces mêmes dépenses, augmentées depuis 1930 de la retraite du combattant, s'élèvent à 6 milliards 850 millions, en diminution de 400 millions par rapport au budget de l'exercice 1934. En 1935, il convient de noter que la dépense budgétaire atteindra 5 milliards 950 millions, le surplus devant être fourni par la Loterie nationale.

Les effectifs des pensionnés est le suivant :

« Pensionnés de la loi du 31 mars 1919, 2 millions 600.000 dont 1 million 136.000 pensions d'invalides, 682.000 pensions de veuves et d'orphelins, 782 mille pensions d'ascendants.

A l'Arc de Triomphe

Le général Syrovy, inspecteur général de l'armée tchécoslovaque, le général Samsanovici, chef d'état-major général de l'armée yougoslave, ainsi que les officiers qui les avaient accompagnés à Cœtquidan, où ils ont assisté à une manœuvre en présence du général Gamelin, se sont rendus jeudi à l'Arc de Triomphe de l'Etoile, où ils ont déposé une palme sur le tombeau du Soldat inconnu.

Le service militaire en Allemagne

Au lendemain de la promulgation de la loi du 16 mars, rétablissant le service militaire obligatoire, on avait annoncé que les conseils de révision n'opéreraient pas dans la zone démilitarisée, ni dans la zone neutre.

Il faut croire qu'il n'en est rien. En effet, les conseils de révision ont commencé à fonctionner à Constance (pays de Bade). Les opérations, dans toute la zone neutre, dureront deux mois.

Dans la zone démilitarisée, les opérations commenceront à Trèves, le 17 juin, et prendront fin à la date du 26 juin.

Entretiens anglo-allemands

L'ambassadeur du Japon s'est rendu jeudi matin au Foreign Office pour communiquer officiellement la réponse de son gouvernement aux questions qui lui avaient été posées sur les revendications du Reich en matière navale.

Le gouverneur japonais ne fait pour sa part aucune objection à l'octroi au Reich d'un tonnage égal aux 35 0/0 de la flotte anglaise.

M. R.-W. Bingham, ambassadeur des Etats-Unis, a, également, fait connaître le point de vue de l'administration américaine sur les demandes allemandes. On croit savoir que le département d'Etat ne fait pas d'opposition de principe aux exigences du Reich.

Le conflit italo-abyssin

Dans les milieux officiels, on estime que les décisions italiennes paraissent bien prises et on envisage à Londres que l'attaque italienne contre l'Ethiopie se produirait dans la seconde quinzaine du mois d'août, en direction de la ligne du chemin de fer Djibouti-Addis-Abeba.

Ce sera là une longue campagne, mais M. Mussolini, qui paraît avoir pris irrévocablement sa décision, ne disait-il pas récemment à un de ses interlocuteurs que la pénétration italienne en Abyssinie, qu'il comparait à la pénétration française au Maroc, serait, sans doute, l'affaire d'une génération.

Concession abyssine à l'Angleterre ?

L'Angleterre aurait obtenu récemment de l'Abyssinie une importante concession fluviale du lac Tsana.

Depuis une vingtaine d'années, l'Angleterre sollicitait cette concession que lui refusait l'Abyssinie et qui lui était nécessaire pour assurer l'irrigation du Soudan. Mais depuis le début de la crise italo-éthiopienne, l'empereur d'Abyssinie changea d'avis et octroya la concession demandée.

Ceci expliquerait peut-être partiellement la récente diatribe de M. Mussolini contre l'Angleterre.

Le conflit sino-japonais

En refusant d'accéder aux nouvelles demandes du Japon, présentées mercredi de la façon la plus inattendue, le gouvernement de Nankin a certainement fait droit a une grande partie de l'opinion publique qui protestait contre l'attitude du gouverenment de Tokio et a accueilli avec un vif ressentiment les dernières exigences japonaises.

Une vive anxiété règne ici quant à l'avenir immédiat des relations sino-japonaises et l'on estime que les hostilités pourraient maintenant éclater d'un moment à l'autre. Certains milieux dirigeants chinois préconisent une entente immédiate avec la Russie soviétique pour faire face à la menace japonaise.

La fin du conflit du Chaco

A l'issue d'une nuit d'inquiétude, les ministres des Affaires étrangères de la Bolivie et du Paraguay se sont serrés les mains, mardi matin, à 2 h. 15, après s'être mis d'accord pour résoudre les dernières difficultés concernant le délai de cessation du feu dans le Chaco.

Le protocole de paix, qui met fin au conflit du Chaco, a été signé, à 12 h. 33, par les représentants de la Bolivie et du Paraguay.

EN PEU DE MOTS...

— Aux termes d'un décret pris par le gouvernement allemand, aucun Arien ne pourra plus servir comme domestique dans une maison juive.

— Depuis le 14 juin, tous les ecclésiastiques en Turquie ont abandonné, conformément à la loi, les costumes religieux et circulent en vêtements civils.

— A la suite d'inondations causées par les fortes pluies, la ville de Durban (Inde) est complètement isolée. Des centaines d'habitants ont dû évacuer leurs demeures. Les dégâts sont considérables.

— Un avion militaire, rentrant d'Istres, à sa base de Pau, est tombé à Lestelle, entre Lourdes et Pau, dans la vallée du Gave. Les deux occupants, le lieutenant Carayon et le sergent-chef Meilhe ont été tués sur le coup.

— On pense que, sauf nouvel incident, l'affaire Stavisky pourrait venir, devant les assises de la Seine, en octobre prochain.

— Aux environs de Baume-les-Dames (Doubs) un incendie, provoqué par la foudre, a dévasté le territoire de Boise (commune de Loray). Une forêt de sapins de 80 hectares a été entièrement détruite.

NOS ÉCHOS

Si c'est vrai !...

M. Léon Bérard, garde des sceaux, recevait un jeune parlementaire qui avait été élu quelque temps avant les vacances au cours d'une élection partielle. Bavardant de choses et d'autres, M. Bérard avise un carton jauni sur son bureau. On le lui a envoyé la veille. Il le prend, le tend au jeune politicien :

— Voulez-vous voir une carte de député que je viens de recevoir ? Elle vous intéressera.

Et il lui montre un morceau de bristol portant ces nom, qualité et adresse, calligraphiés au burin :

Alphonse de Lamartine,
député de Mâcon,
rue de l'Université.

En tête, figuraient ces mots en autographe :

« Tous mes remerciements pour votre admirable façon de pratiquer la mémoire du cœur. »

Le Garde des Sceaux laisse à son visiteur le temps d'étudier le document, puis :

— N'est-ce pas que c'est une pièce intéressante ?

Mais le jeune député, rendant la carte ;

— Vous savez, Monsieur le Ministre, je n'ai été élu qu'il y a quelques mois. Je ne connais pas encore tous mes collègues.

Boutades.

Un certain nombre de « mots » furent faits durant cette longue crise qui méritent d'être conservés. Le Français, même dans la pire situation, aime blaguer. Ce n'est pas méchant.

Quand fut proclamé, à la surprise générale, le résultat du scrutin qui mettait en minorité de deux voix le ministère Bouisson, la déception fut si visible sur les traits du président du Conseil que M. de Lasteyrie ne put s'empêcher de murmurer :

— Décidément, l'habit lui va mieux que la veste !

M. Bouisson devait retrouver l'habit (et son fauteuil présidentiel) deux jours plus tard, avec l'aide, d'ailleurs, du vote de M. de Lasteyrie.

Lui-même, ayant vite repris son sang-froid et sa bonhomie mordante, plaisantait en quittant son banc :

— On n'aime donc plus les histoires marseillaises, ici ?

Coups de griffe.

On connaissait le « Tigre » romancier et aussi dramaturge, mais la Presse associée nous apprend qu'il était aussi poète.

Il paraît qu'un jour Clemenceau, entrant dans le bureau d'un de ses amis d'enfance, le trouva vide, mais, sur la table, un feuillet attira son attention. Il le lut, il portait ces quatre vers :

Fuis loin de moi, cruelle Adèle,
Car pour toi mon cœur a battu.
Je veux, à mon devoir fidèle,
M'enveloper dans ma vertu.

Clemenceau écrivit au-dessous :

On peut dire que ça s'appelle
Etre légèrement vêtu.

puis se retira.

AU FIL DES JOURS...

La grande rue

Elle a porté ce titre. Aussi celui plus ambitieux de rue Royale. Et encore celui de rue Droite, non pas par antiphrase, comme on pourrait le penser, mais parce que qu'elle traversait la cité directement. Réduite en longueur, privée d'une grande part de son ancienne fréquentation, elle n'a point consenti à s'humilier. Elle se pare à présent d'un nom plus prestigieux encore que les précédents, celui de rue Nationale. Jadis artère principale de la ville, elle se développait sur un long et sinueux parcours, reliant l'une à l'autre les places principales et desservant les édifices majeurs. Pour marquer son importance, deux citadelles gardaient ses extrémités. Arrivant à Cahors du Midi, le voyageur l'atteignait en franchissant le Lot sur le Pont-Vieux. Des médailles et des statues, malheureusement laissées sur place ou cédées à des amateurs lors des réparations successives, attestaient l'origine romaine de cet ouvrage. Une tradition, encore enracinée, voulait qu'il eût servi de modèle à l'artiste qui composa les armes de Cahors et, par conséquent, qu'il eût supporté cinq tours. Il était naturel, presque obligé que cette croyance s'établit et qu'elle persistât puisqu'elle était tout ensemble pittoresque et flatteuse. Elle ne repose sur aucun fondement. On sait seulement que le Pont-Vieux, au XIIIe siècle, se parait de trois donjons assez minables, mais dont le chapitre et les consuls ne se disputaient pas moins la propriété. Il est donc permis de penser que les architectes du Pont-Neuf de Cabessut d'abord, ensuite leurs émules du Pont Valentré de Cabazat s'inspirèrent de la silhouette de l'ancêtre de Saint-Georges et prétendirent lui fournir des pendants à l'est et à l'ouest de la ville. Répliques plus majestueuses et plus élégantes de beaucoup que l'original ! Vingt fois étayé et rafistolé, le Pont-Vieux, dès cette époque, fléchissait et s'effritait. Tous les cent ans, le Lot en emportait un morceau. En 1770, trois arches s'effondrent d'un seul coup et sont chichement remplacées par des tabliers en bois. Néanmoins, le vénérable et vétuste ouvarge tiendra bon, tant bien que mal, plus d'un demi-siècle encore. Ses restes survivront même de trente ans à son abandon. Le pont Louis-Philippe, inauguré en 1838, offrit un accès direct au boulevard établi, au cours du siècle précédent, sur les anciens fossés comblés et nivelés. Cete voie nouvelle, large et plaisante, enleva tout de suite à la vieille Grande Rue, qu'elle doublait sur toute son étendue, le trafic de la route de Toulouse à Paris, avec le meilleur de la circulation urbaine.

L'artère déchue se trouva dès lors fragmentée en quatre tronçons : rue Nationale, rue de la Préfecture, rue du Château-du-Roi, rue Saint-Barthélémy, qui prirent chacune sa physionomie et ses habitudes particulières. La première resta le forum parfois bruyant des Badernes ; la deuxième servit de trait d'union à deux marchés en même temps que de lieu de rassemblement aux bouchers, tripiers et autres marchands aux rouges étaux ; la troisième, couloir opprimé par des murs sourcilleux, grimpa toujours en maugréant contre l'arduité de sa pente, vers la crête des Soubirous; quant à la dernière, elle prit les airs quiets d'une traverse de village, oubliant qu'autour d'elle s'était dressée l'enceinte de la citadelle principale de la ville pour s'énorgueillir seulement de l'ampleur de son église et de la célébrité de son pape.

Il convient, d'ailleurs, de faire abstraction de la « carrière » Saint-Barthélémy quand on cherche à évoquer les fastes de la grand'rue cadurcienne. Il suffit de retenir d'elle sa partie plane du midi, en y ajoutant tout au plus, si l'on tient à renforcer son pittoresque, la montée comprise entre la place des Petites-Boucheries et le carrefour des Mirepoises.

Du Vieux-Pont supprimé, des restes de culées sur les deux rives, la base arasée des piles visible en basses eaux sont les seuls vestiges. Aucune trace ne subsiste du châtelet ceint de fossés qui défendait l'entrée méridionale de la cité. Mais voici, sur l'un des côtés de la place irrégulière vouée au même patron qu'elle, l'église Saint-Laurent tronquée, humiliée, mais toujours reconnaissable.

Banalisé, ce vestibule des Badernes n'a plus rien d'excitant pour l'imagination. Au contraire, dès qu'on entre dans la rue Nationale, le passé ressuscite magiquement. Voici tout de suite des retraits à souhait évocateurs que d'étranges passages voûtés relient à la voie centrale, elle-même restée fort moyenâgeuse en dépit des arrangements malencontreux que lui infligèrent surtout les maquilleurs de murs du siècle dix-neuvième. Ogives bouchés, menaux arrachés, écussons martelés, colombages enrobés dans une gangue de mortier, que de méfaits commis au nom du soi-disant progrès !

Malgré ces outrages, la Grande Rue conserve grand air. De hautes maisons grises la bordent et souvent avancent sur elle les encorbellements de leurs étages ventrus. Comme on n'a pu détruire tous leurs ornements anciens, celle-ci porte, sous l'auvent de son faîte, deux gargouilles dont l'assemblage prétend figurer, en rébus de pierre, le nom primitif de la ville ; cette autre souligne l'un de ses étages d'une élégante corniche ciselée ; plus loin, de belles fenêtres s'accouplent, une tourelle accompagne de son jet l'ascension hardie d'un pignon, les vantaux d'une porte encadrent de feuillages stylisés des masques grimaçants. Il suffit d'un médaillon émergeant d'un crépi, d'un heurtoir, d'un reste de grille dans un tympan ajouré pour qu'une façade ancienne se recompose et qu'on pense la voir telle qu'à ses plus beaux jours.

Non moins évocatrices du Cahors de jadis sont les voies secondaires qui s'embranchent sur la rue Nationale pour s'insinuer de quelques pas ou pour s'enfoncer sur un long et fantasque trajet à travers les Badernes secrètes : rue des Maures, rue du Four-Sainte-Barbe, rue Mordaigne, rue du Temple, rue du Cheval-Blanc aux toits entrecroisés, rue des Boulevards que la Renaissance orna plus fastueusement que nulle autre. Entre ces couloirs à courte ou longue portée, des impasses encastrées de hauts murs, tranquilles aujourd'hui, furent peut-être longtemps de parfaits coupe-gorge.

Mais ce n'est point sous les nuits sans étoiles et sans lanternes du Moyen Age qu'il faut essayer de revoir notre rue maîtresse. Imaginez plutôt ce qu'elle dût être au grand soleil des grands jours. Par exemple, l'un de ces matins où l'évêque nouvellement nommé fait son entrée processionnelle avec le cérémonial bizarre que le chanoine Albe a décrit. Ou encore cet après-midi d'août 1370 où, les Anglais partis, le duc d'Anjou vient prendre possession de la capitale du Quercy pour le roi de France et traverse toute la ville escorté des douze cents plus brillants cavaliers du royaume. Juste assez large pour le passage du cortège, la rue a été évacuée. Sur les façades, tapisseries bariolées, blancs linceuls et guirlandes fleuries flottent, suspendus à ces anneaux de fer que nous voyons encore. Aux fenêtres, nobles dames, bourgeoises, servantes et enfants ravis penchent leurs hennins, leurs coiffes et leurs chaperons. Bourgeois, étudiants et manants, vêtus de leurs plus beaux atours se pressent, contenus par les gens d'armes, autour du vieil Hôtel de Ville et devant la Cathédrale, sur les places de la Conque et du Moustier. Toutes les cloches de dix ou douze paroisses et d'autant de couvents sonnent à la fois. La foule leur répond par ses cris. C'est un beau concert et un beau spectacle... Je souhaiterais le voir un jour restitué à nos yeux par quelque bon cinéaste quercynois. Il en est, je pense, qui se souviennent du décor excellent que, de la place Saint-Laurent au Château-du-Roi, la vieille Grande-Rue cadurcienne peut fournir à des reconstitutions de nos fastes provinciaux.

Eug. GRANGIÉ.

L'utile précaution.

Josette a renversé un encrier et a été bien grondée. Le lendemain, en rentrant, papa annonce à maman que le ministère est renversé !...

Josette, se rappelant sa correction de la veille, va se blottir dans les bras de sa maman :

— « Je vous promets, maman, ce n'est pas moi qui l'ai renversé, le ministère ! »

Scène conjugale.

— C'est mon dernier mot. Si je passe cette porte, tu ne me reverras plus !...

— Très bien, Georges. Alors, en passant devant la cuisine, préviens pour qu'on enlève un couvert !...

LE LISEUR.

Chronique du Lot

Les Combattants du Front à Saint-Céré

Le Congrès départemental des Anciens Combattants du Front se tiendra les 15 et 16 juin à St-Céré, sous la présidence de M. Pédelmas, Président de la Fédération Nationale. Cette manifestation s'annonce imposante en raison des nombreux camarades qui ont envoyé leur adhésion. Ci-dessous le programme des deux journées du congrès :

Samedi 15 juin

A 10 h., conseil d'administration. Ouverture des travaux. Allocution du Président départemental. — A 11 h., Réception des délégués par la Municipalité. — A 12 h., Repas en commun. — A 14 h., Séance de travail, salle des fêtes de l'Hôtel de Ville. — A 19 h., Repas fraternel. — A 21 h., Séance extraordinaire du Conseil d'administration.

Dimanche 16 juin

A 9 h. 30, Rassemblement des congressistes, place Bourseuil. — A 10 h., Départ du cortège ; dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts. — A 11 h. 30, Séance plénière, cour de l'Ecole des garçons. — A 12 h. 30, Banquet de clôture, promenade du Gravier. — A 16 h., Concert par la fanfare municipale.

Au cours de la journée de clôture, une vente d'insignes sera faite au bénéfice de la caisse de propagande.

⁂

Le départ des autobus, assurant le transport des congressistes de la Section de Cahors, aura lieu dimanche matin, 16 juin, à 7 h.

Nos compatriotes

Notre compatriote, M. Jean-Louis Couaillac, licencié en droit, juge de paix suppléant à Saint-Denis-du-Sig (Algérie), vient de subir avec succès, devant la Faculté de Droit d'Alger le deuxième examen de Législation algérienne.

A notre excellent compatriote, ancien élève du lycée Gambetta, nous adressons nos vives félicitations.

Contributions indirectes

Notre compatriotel, M. Armand Salvan, vérificateur principal des Contributions indirectes, dans la Dordogne, est nommé inspecteur. Félicitations.

Les grandes vacances dans les écoles primaires

On sait qu'à la suite des circulaires du ministre de l'Education Nationale, les conseils départementaux ont été appelés à fixer la date des grandes vacances dans les écoles primaires. Cette date a été ainsi déterminée :

Du 15 juillet au 15 septembre : dans les départements de l'Allier, de l'Aveyron, de la Dordogne, de l'Indre, de la Haute-Vienne.

Du 1er août au 1er octobre : dans les départements du Lot, de la Corrèze.

Par contre, la date des vacances n'est pas encore fixée dans les départements de la Charente et de la Creuse.

Déclarations d'associations

L' « Officiel » publie la déclaration d'association suivante : « Amicale des Anciens du 7e d'infanterie ». But : camaraderie, solidarité. Siège : Hôtel de Ville, Cahors.

Le braconnage

Le nommé Theil, de Biars-sur-Cère, a été surpris par les gendarmes au moment où il allait tendre deux filets dans la Cère.

Le nommé Vayssières, de Saint-Chamarand, a été surpris au moment où il relevait une bouteille qu'il avait placée dans le Céou. Elle contenait de nombreux petits poissons qui ont été rejetés à l'eau par les gendarmes.

Mais Theil et Vayssières ont été l'objet chacun d'un procès-verbal.

Un brutal

Mme Eche, de Lauresses, a porté plainte au Parquet contre son mari qui la menace de mort, ainsi que sa mère. En outre, il la maltraite, surtout quand il est ivre, ce qui lui arrive souvent.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

Grave accident d'auto

M. Tournié, juge de paix à Latronquière pilotait une auto dans laquelle avait pris place, M. Joffre, voyageur de commerce à Toulouse.

En cours de route, une portière de l'auto s'ouvrit. M. Tournié voulut la fermer sans s'arrêter. L'auto fit une embardée et fut précipitée dans un ravin.

M. Tournié a été blessé au pied droit. M. Joffre est grièvement blessé.

C'EST LA MORT !

Eh ! oui, cor impitoyable, qui croyais me torturer éternellement, c'est la mort: voici « Le Diable ». « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours. Mais attention !... exigez « Le Diable », 3 fr. 95, toutes pharmacies. A Epernay, Phie Weinmann, et à Cahors, Phie Orliac.

EDEN

SAMEDI et DIMANCHE (*en soirée*)
DIMANCHE (matinée)

Une charmante Comédie sentimentale

Hôtel des Etudiants

AVEC

Lisette LANVIN

NOTA : *La Direction de l'Eden a le plaisir d'informer le public cadurcien qu'à partir de cette semaine le tarif d'été sera en vigueur, lequel est établi comme suit :*

Balcons et Réservées : **4 fr.**
Les autres places : **3 fr.**
Enfants de 3 à 10 ans, prix unique : **1 fr. 50.**
Les enfants accompagnés de leurs parents ne paieront pas.

Les Fêtes de Figeac

Voici le programme des Grandes Fêtes de Figeac qui auront lieu les 6, 7 et 8 juillet 1935, organisées par la Municipalité, sous le haut patronage de MM. de Monzie, député de Figeac, ancien ministre, et Loubet, sénateur, maire de Figeac et sous la présidence de MM. Couilaud, sous-préfet et Gratacap, conseiller général.

Samedi

20 h. 30, concert par l'Orphéon « L'Union Fraternelle » (Place de la Croix-Blanche) ; 21 h. 30, retraite aux flambeaux, avec le concours de l'Harmonie « Les Artisans Réunis », et de la Compagnie des sapeurs-pompiers; 22 h., ouverture de la fête foraine.

Dimanche

7 h. 30, réveil en fanfare ; 9 h., distribution de bons de pain aux indigents à la mairie ; 9 h. 30, défilé en musique (départ cour de la Gare) ; 10 h. 30, Gymkhana automobile (Esplanade du Foirail), nombreux prix ; 14 h., grande cavalcade et corso fleuri, avec le concours de toutes les sociétés de la ville, itinéraire habituel ; 17 h. jeux nautiques ; courses à la nage ; courses aux canards, au pont du Pin (nombreux prix) ; 18 h., grande fête foraine (place Vival ; 20 h. 30, illumination générale ; 21 h., grands feux d'artifice (Avenue Jean-Jaurès). Pendant les feux d'artifice un concert sera donné par le Rallye St-Hubert ; 22 h., grand bal sous la halle.

Lundi

8 h., réveil en fanfare ; 9 h., concours de boules, organisé par « La Boule Figeacoise » (place de la Raison et place des Tours); 14 h. grandes courses de bicyclettes, organisées par le Vélo-Club Figeacois : locale : 1er prix 80 fr.; 2e, 30 fr. ; 3e, 20 fr. (5 tours); internationale (sous le contrôle de l'U.V.F.); 1er prix, 500 fr. ; 2e, 300 fr. ; 3e, 150 fr. ; 4e, 50 fr. (30 tours) ; nombreuses primes ; parcours habituels ; départ au Pont du Gua ; arrivée: quai Legendre ; classement par points ; droit d'inscription : 5 fr. (Les dossarts des coureurs devront être retirés à 13 h. 30, au Pont du Gua); 18 h., fête foraine (place Vival) ; 20 h. 30, illumination générale ; 21 h. 30, concert par l'harmonie « Les Artisans Réunis » (carrefour St-Martin) ; 22 h., grand bal sous la halle ; 2 h. du matin, clôture de la fête par une farandole générale.

La journée des Boutons d'Or

L'Armée du Salut a déjà créé à Paris et dans plusieurs grandes villes de France des asiles charitables ayant pour but de recevoir des pauvres gens, de les loger, de les nourrir à des prix très modiques et de les réconforter. Vous connaissez la Cité de Refuge, l'Asile Flottant, le Refuge pour pauvres femmes, l'Hôtellerie de Mulhouse, le Foyer de l'Ouvrier à Metz, le Foyer du Peuple à Marseille, les Maisons de Rééducation pour Jeunes Filles, etc..., etc...

C'est ainsi qu'en 1934, elle a pu recevoir dans ses divers asiles 1.011.060 personnes nécessiteuses, servir 3.735.072 repas, distribuer 392.249 soupes ou goûters gratuits, recevoir des mères avec leurs enfants nouveau-nés et loger gratuitement également 101.750 malheureux. Elle désire poursuivre son œuvre de bienfaisance qui veut rendre service à tous les pauvres, quelle que soit leur religion, quelles que soient leurs opinions. Elle ne se livre envers eux à aucun apostolat en faveur de n'importe quelle religion. Elle a pour principe l'exercice de la Charité et l'Amour fraternel.

Pour créer de nouveaux asiles et développer ceux qui existent déjà, il faut beaucoup d'argent.

Le Gouvernement a bien voulu autoriser l'Armée du Salut à organiser dans toute la France une journée de quête nationale qui s'appellera la « Journée du Bouton d'Or » et qui aura lieu le dimanche 16 juin.

Pour que cette journée donne de bons résultats, des quêteurs et quêteuses sont indispensables. Nous vous demandons d'encourager toutes les bonnes volontés. Nous faisons appel, aujourd'hui, à la jeunesse toujours si bonne, charitable et dévouée.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 8 au 15 juin 1935

Naissances

Jordanet Jeannine, rue Wilson.
Trinquecostes Roger, rue Feydel, 9.
Soubirou René, imp. Hébrard, 4.

Publication de mariage

Pontello Giacomo, maçon, et Bennet Juliette, dactylographe, à Cahors.

Mariages

Dupouy Jean, commis des postes, et Soulayrès Pauline, dame-employée des postes.
Cayrel Charles, employé de commerce, et Dupouy Augustine, s.p.

Décès

Gisbert Antoinette, épouse Bris, s.p., 52 ans, Allées Fénelon, 9.
Gagnayre Emile, épicier, 57 ans, boulevard Gambetta, 46.
Lestrade Simone, 1 an, à Labarraque.
Peyre Albert, cult., 51 ans, rue Wilson.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service pharmaceutique sera assuré le dimanche 16 juin 1935 par la

Pharmacie LAGARDE

36, Boulevard Gambetta

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 15
DIMANCHE 16 (à 21 heures)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)

Madame Bovary

d'après l'œuvre de Gustave Flaubert

AVEC

Max Dearly, Valentine Tessier, Pierre Renoir, Daniel Lecourtois et Fernand Fabre.

CAHORS

APRÈS LES FÊTES D'AVIATION

Quelques vieux souvenirs !

A quelque chose, dit le proverbe, malheur est bon ! Eh ! oui, c'est le cas de l'accident qui est arrivé sur l'aérodrome de Labéraudie, à l'avion du ministre de l'Air.

Le terrain est insuffisant pour les grands avions militaires et ceux de tourisme, avait déclaré le ministre, dimanche matin, à son arrivée.

Ceux qui — profanes de l'aviation — entendirent ces paroles, les comprirent le soir quand l'avion eut du bois cassé.

Et pourtant, les milliers de spectateurs qui se trouvaient à Labéraudie, qui avaient vu évoluer, dimanche, les grands as de l'aviation, estimaient, disaient, croyaient que le terrain était bien suffisant pour toutes manifestations aériennes.

L'accident a prouvé le contraire. Tous les Cadurciens, tous les spectateurs ont été très heureux qu'il fût anodin. Mais tout de même, ils disent, aujourd'hui : « Il faudra agrandir l'aérodrome. » Et le ministre a promis de s'intéresser à cette question.

Ainsi à quelque chose petit malheur est bon !

⁂

Il faut bien reconnaître que nous tous, braves Cadurciens, n'avons pas la notion exacte des proportions !

Il semblait qu'on ne trouverait pas un terrain plus grand, plus convenable que celui de Labéraudie pour organiser des fêtes d'aviation.

Eh ! oui ; on le croyait fermement. Car, Cadurciens, souvenons-nous du terrain... d'aviation du roc de Lagasse, à St-Georges, quand le Comité d'aviation local fit venir l'aviateur Gibert.

Pauvre Gibert ! Il passa au-dessus du terrain où se pressait une foule énorme: il vit le peu de place qui existait pour atterrir et il descendit dans une propriété, près d'Englandières, qui était autrement étendue que le terrain de Lagasse.

Et dire que ce pauvre Gibert fut fortement... enguirlandé ! Il eut sa revanche quelque temps après, à Prayssac où, du reste, son nom a été donné à une rue. Mais, à Prayssac, le terrain où il atterrissait et d'où il décollait était large et long.

⁂

Nous ne rappellerons que pour mémoire le fameux raid d'aviation de Lamouroux, dont l'avion placé sous la halle, monta le Boulevard, comme une vulgaire auto, et, attaché par des cordages que tenaient des soldats de corvée.

Il arriva sur la place Thiers et on le fit pénétrer dans la cour de la caserne pour le mettre, lui et le pilote, à l'abri de la fureur, certainement justifiée, de l'immense foule qui se pressait en ville pour assister à l'exhibition de cet avion dont le moteur souleva toute la poussière du Boulevard et qui ne s'envola jamais !

Et dire que bien des Cadurciens croyaient qu'il allait s'envoler devant l'Hôtel de Ville, ou sur la place Thiers !

Eh ! oui, on était nombreux ! ! ! à le croire. Et pourquoi pas ! La désillusion fut cruelle. Tant pis ! c'est du passé !

⁂

Soit : soulignons simplement que le terrain de Labéraudie bien qu'il ait permis de belles évolutions aériennes n'est pas encore suffisant. C'est l'avis des spécialistes. Nous nous inclinons, avec l'espoir que cet avis est plein de promesses. Avant peu, satisfaction sera donnée, parce qu'elle est méritée, au comité des fêtes !

Et avant peu, les Cadurciens verront revenir à Labéraudie les as de l'air et admireront les plus grands avions qui pourront évoluer en toute sécurité !

Cet espoir ne sera pas déçu.

L. B.

Compatriote

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Jean Crabol, fils de M. Jules Crabol, ancien directeur du Cabinet du Président de la République, Conseiller référendaire de la cour des comptes, vient d'obtenir avec succès son examen de P.C.B. devant la Faculté de Toulouse. Sincères félicitations.

Conservatoire de Toulouse

Nous apprenons avec plaisir que notre jeune compatriote, Mlle Jeanne Lambert, vient d'obtenir un premier prix de solfège au concours du Conservatoire de Toulouse. Nous adressons à la jeune lauréate qui est la fille de M. Lambert, le sympathique minotier de notre ville, nos bien vives félicitations.

Legs Valette

Le Maire de Cahors invite les jeunes filles qui auraient l'intention de contracter mariage le 14 juillet prochain, en bénéficiant du legs Valette, à vouloir bien remettre leurs demandes à la Mairie, au bureau du secrétaire général, avant le 30 juin courant.

Cimetière de Cahors

Renouvellement de sépulture. — M. le Maire de Cahors rappelle à ses administrés que la section n° 13, dans laquelle des inhumations ont été faites du 15 janvier au 10 juin 1928 va être affectée à de nouvelles sépultures. Il invite, en conséquences, les familles intéressées à enlever d'ici au 28 juin courant, les signes funéraires placés sur les tombes de leurs parents. Elles sont prévenues qu'après ce délai les corps seront enlevés et qu'elles ne seront plus admises à élever des difficultés ou réclamations quelconques.

Moyen sûr de détruire vos Punaises

Le *Rozol* foudroie toutes les punaises et leurs œufs. Ce résultat radical est obtenu instantanément par un seul badigeonnage, sans tacher le linge. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc.

A propos du retour de « Normandie »

Le grand paquebot français « Normandie » a effectué la traversée de l'Atlantique à la moyenne de 30 nœuds 31 (56 kilomètres 134) à l'heure en 4 jours 3 heures 28 minutes.

M. Mario Roustan, ministre de la Marine marchande, a adressé des télégrammes de félicitations aux directeurs de la Compagnie.

Parmi ces télégrammes, nous relevons avec plaisir le suivant : « MM. Ollivier et Cangardel « Normandie » le Havre.

« Ministre marine marchande vous salue ainsi qu'officiers, équipage, agents service général au moment ou vous touchez sol français après triomphe éclatant « Normandie. »

« Gloire, honneur, marine française. »

D'autre part, M. Couhé, directeur de l'aéronautique civile au ministère de l'Air, a adressé le télégramme suivant :

« Au nom du général Denain, ministre de l'Air, suis heureux de vous apporter salut aviation française et vous prie exprimer, directeur général Cangardel, plus vives félicitations pour magnifique conquête du ruban bleu. »

⁂

Les Quercynois s'associent avec joie à ces félicitations adressées à M. Henri Cangardel qui est un compatriote et un ancien élève du lycée Gambetta.

VENTE RÉCLAME

Maison Salgues-Bellencontre

4, *rue du Maréchal-Foch, CAHORS*

CONSOMMATEURS

Pour vos achats de vins fins et champagnes, vous trouverez dans nos magasins **le plus grand choix, une qualité irréprochable, à des prix défiant toute concurrence.**

LIVRAISON A DOMICILE

Contre le Cancer

Une conférence, ayant pour objet de faire connaître le centre anticancéreux de Toulouse et de demander pour cette œuvre sociale l'appui du public, a été donnée vendredi soir, au théâtre de notre ville par le savant professeur Ducuing, professeur à la Faculté de Médecine de Toulouse.

Elle était placée sous le patronage de M. le Préfet du Lot qui assistait le conférencier, et de M. A. de Monzie, maire de Cahors, qui la présidait. Les membres du Comité anticancéreux de notre ville entourent le conférencier : M. Contou, Mme la directrice du Lycée Clément-Marot, MM. les docteurs Rougier, Calvet et Farinier.

Le public est peu nombreux dans la salle. Le violent orage qui a sévi sur notre ville, à partir de 8 h. 1/2 du soir, a retenu chez eux des auditeurs qui redoutent beaucoup plus la pluie que le cancer. La séance fut très instructive. M. E. Contou, président du Comité cadurcien, fait connaître l'œuvre, ses moyens et son but. Il exhorte le public à l'aider. L'occasion lui en sera fournie prochainement quand se déroulera « la Journée du Cancer ». Ce jour-là que personne ne refuse sa large obole, elle contribuera à défendre le public contre un terrible fléau.

Après que M. Contou a présenté l'œuvre, M. de Monzie présente l'homme. Il fait un bel éloge de M. le professeur Ducuing et demande à chacun des assistants présents de se faire le propagandiste de l'œuvre anticancéreuse, d'un si haut et si puissant intérêt social. Il faut que, dans le Lot, tout le monde réponde à l'appel qui sera fait pendant « la Journée du Cancer » où des jeunes filles mettront non seulement toute leur grâce, mais tout leur cœur à quêter pour le centre anticancéreux de Toulouse.

M. le professeur Ducuing fait ensuite une savante conférence au cours de laquelle il montre les efforts tentés pour guérir le cancer et les résultats auxquels on est déjà arrivé. Il met en garde le public contre l'insidieuse propagande des charlatans de toutes espèces. L'éminent conférencier, parlant des résultats obtenus et vérifiés par lui, affirme que le cancer est curable dans presque tous les cas... mais à la condition qu'il soit dépisté à temps. Un malade atteint du cancer, pourvu qu'il se présente avant que la maladie soit généralisée, sera presque toujours guéri.

L'important est donc que, sous des prétextes divers, les malades, n'attendent pas et qu'ils ne se laissent pas tenter par la pubicité des charlatans. Voilà pourquoi il faut faire connaître le Centre Anticancéreux de Toulouse où l'on soigne gratuitement.

Le public a suivi le savant conférencier avec beaucoup d'intérêt et le remercie par de vigoureux applaudissements.

Nécrologie

Nous avons appris avec regret la mort de notre compatriote, M. Léon Ilbert, commis principal des P.T.T., décédé à St-Omer (Pas-de-Calais), à l'âge de 52 ans. Il était décoré de la médaille militaire et de la Croix de Guerre.

L'incinération a eu lieu samedi, 15 juin, à 15 heures, au Four crématoire du cimetière du Père-Lachaise.

Nous adresons à sa veuve, à Mme Ilbert ; à sa mère, Mme Adèle Ilbert, propriétaire à Cabessut, à MM. Louis et Charles Ilbert, à la famille nos sincères condoléances.

Fausse nouvelle

Le bruit circulait vendredi que M. le capitaine Baillargeau, propriétaire à Cabessut, actuellement en villégiature en Touraine, avait été, ainsi que sa femme, victimes d'un accident mortel d'auto. Il s'agit d'un homonyme, instituteur.

Conseil de Préfecture

Le Conseil de préfecture de Toulouse a annulé les élections municipales de Lebreil.

Auto contre moto

Une moto sur laquelle avaient pris place MM. Bouzou, de Cardaillac et Campergne, de St-Géry, est entrée en collision avec une auto pilotée par M. Derglo, deRansac. L'accident s'est produit près de Boisse-Penchot (Aveyron).

M. Campergne n'a eu que de légères contusions, mais M. Bouzou, qui a été blessé à la tête, à la jambe gauche, a dû être transporté à l'hôpital de Figeac, dans un état assez grave mais qui n'inspire pas d'inquiétude.

La traction avant à l'ordre du jour

Depuis longtemps, les plus éminents techniciens de l'automobile sont d'accord pour proclamer que l'adoption de la traction avant constituait un important progrès, principalement dans la voie de la sécurité. Elle permet, en effet, d'abaisser suffisamment le centre de gravité pour rendre les voitures pratiquement irrenversables. Elle apporte de plus des qualités de tenue de route et un agrément de conduite qui réside précisément dans le sentiment très exact que l'on a de conduire une voiture imperturbablement stable dans toutes les circonstances.

La valeur de la traction avant n'est-elle pas largement prouvée, notamment par le développement que les Usines Citroën ont été obligées de donner à leurs nouvelles fabrications malgré les événements de décembre dernier qui avaient momentanément ralenti leur activité... La production moyenne, non compris les véhicules industriels, qui était de 125 voitures à traction avant, par jour, en mars, a passé en avril à 175 voitures. Pour juin, le programme de fabrication est de 185 « traction avant » par jour, afin de pouvoir répondre sans trop de retard à la demande sans cesse accrue de la clientèle.

En France, comme à l'étranger, le nombre de constructeurs qui adoptent la traction avant augmente à chaque saison.

Le récent salon international de Berlin vient encore de la démontrer et le nombre sans cesse croissant des automobilistes fervents de ce mode de propulsion le confirme indubitablement.

Un curage de ruisseau qui s'impose

A la suite des fortes pluies de cet hiver, le ruisseau du Quercy ayant subi des crues très importantes, il en est résulté que le courant des eaux a charrié du gravier en abondance, ce qui, en divers points, a comblé le lit du ruisseau et occasionné aux riverains de sérieux dommages.

La partie qui a été la plus endiguée se trouve située à 150 mètres environ en amont du viaduc de la voie ferrée de Cahors à Capdenac.

A cet endroit, en effet, le lit du ruisseau se trouve au niveau du chemin rural qui le longe.

De ce fait, il en résulte que le libre écoulement des eaux n'étant pas assuré, celles-ci inondent à la moindre crue les propriétés riveraines ainsi qu'une assez longue étendue du dit chemin.

Pour obvier à ce fâcheux état de choses, il appartient aux nombreux intéressés ainsi qu'à la Municipalité de prendre les mesures nécessaires afin de faire procéder, avant la saison des pluies, au curage à vieux fonds et vieux bords dudit cours-d'eau, afin que l'écoulement des eaux puisse s'effectuer d'une façon régulière et cela, en se conformant aux usages locaux. — J. P.

St-Hubert-Club Quercynois

Les membres de la St-Hubert-Club Quercynois sont informés que la réunion générale aura lieu le 15 juin, à 9 heures du soir, dans une salle de la mairie (2e étage).

Ordre du jour : Compte rendu moral et financier de la société ; communications relatives aux lâchers de gibier ; question assurance ; renouvellement du bureau ; questions diverses.

Diplôme d'honneur

Nous apprenons avec plaisir que le Comité National du Sanatorium des Cheminots vient de décerner un diplôme d'honneur, pour services rendus à cette belle œuvre, à MM. Mercier Georges sous-chef de Dépôt à Cahors, Vice-Président du Comité de Cahors, et Genotin Georges, facteur à la gare de Souillac, secrétaire du Comité de Souillac.

Nous leur adressons nos félicitations.

Auto contre un talus

Une auto pilotée par M. Tinel, négociant à Figeac, a heurté le talus de la route, près de Lauzerte.

4 voyageurs qui étaient dans la voiture ont reçu des contusions. L'auto a été abîmée.

Suicide

M. Roche, retraité de la Cie du P.-O., habitant La Croix-de-Vernet (commune du Bouyssou) a été trouvé pendu dans sa maison.

M. Roche, s'est, dit-on, suicidé.

Trouvailles

Il a été trouvé une certaine somme par M. Marlas, rue du Docteur-Bergougnoux, qui la tient à la disposition de la personne qui l'a perdue ; une veste grise par M. le sergent-chef Darenceau.

Pas d'éclairage

Pour défaut d'éclairage à sa camionnette, contravention a été dressée à M. Lamothe, entrepreneur de transports à Vayrac.

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

Les régates de juin

Les six ou sept mille spectateurs qui se pressaient sur les rives du Lot ont encore présent à la mémoire le magnifique succès des régates organisées par l'Aviron Cadurcien l'an dernier. Un nombre inaccoutumé de Sociétés engagées, des courses pleine d'intérêt et d'indécision tout à la fois jusqu'à l'arrivée, avaient pour une large part dédommagé les spectateurs. Si l'on ajoute à tout cela le plaisir que le Cadurcien éprouve à se trouver sur les berges verdoyantes et ombragées du Lot, la propre élégance du sport « L'Aviron », l'ambiance enfin qui se dégage de toutes les compétitions sportives, on comprendra aisément l'attrait qui avait poussé ainsi une telle foule à assister aux régates du 17 juin, classées dans les annales de notre vieille société comme les plus réussies. Si nous rappelons ainsi ces souvenirs, c'est pour annoncer, par un enchaînement d'idées naturel, que l'Aviron organise, le 23 courant, de nouvelles régates qui ne le céderont en rien à celles de l'an passé et pour donner plus d'éclat à cette manifestation La Fanfare du 10e régiment de Dragons prêtera son concours. Douze Sociétés ont déjà envoyé leur engagement, le Comité travaille, rien ne sera négligé pour donner satisfaction au public cadurcien.

Fête d'athlétisme

La fête d'athlétisme qui devait avoir lieu le 16 juin, a dû être reportée, en raison de nombreuses défections de la part des sociétés régionales, retenues par les championnats départementaux.

C'est le 7 juillet qu'aura lieu, au Stade Lucien-Desprats, cette compétition annuelle. Les sociétés lotoises peuvent, d'ores et déjà, adresser leur engagement. Nous rappelons qu'au cours de cette fête, seront disputés le Challenge du Quercy et les championnats du Lot. — *Le Comité.*

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montratier

Plantation d'un mai. — Les républicains de la commune de Sainte-Alauzie, dont le succès a été complet aux dernières élections municipales, puisque la liste, présentée par M. Brugel, maire sortant, a été tout entière élue à une très forte majorité, ont tenu à témoigner leur affectueuse sympathie à M. Sirech, conseiller municipal depuis l'après-guerre et qui vient d'être nommé deuxième adjoint.

Le 26 mai, un fort beau mai a été planté devant sa demeure et toutes les familles étaient représentées à cette belle manifestation.

De délicieux gâteaux, arrosés d'un vin blanc pétillant, provenant des magnifiques vignobles du dévoué et très aimé M. Sirech, précédèrent les toasts chaleureux portés en l'honneur du nouvel adjoint qui saura si énergiquement défendre les intérêts de sa chère commune et qui remercia fort gentiment tous ses amis.

Pigeon-voyageur. — M. Laviale, à Dandonet, tient à la disposition de son propriétaire le pigeon-voyageur marqué : n° 504-209 ; N.-34, R. Graviteau. Castres (Tarn).

La Grêle. — La grêle est tombée dans la région de Castelnau-Montratier au cours de l'orage de la journée du mardi 4 juin. Elle a causé dans certains points des dégâts assez sérieux.

A ce jour, la mairie de Castelnau a reçu cinquante-cinq déclarations de grêle.

L'Etat n'aurait-il pas le devoir de favoriser par tous les moyens la création d'assurances mutuelles agricoles qu'indemniseraient complètement nos agriculteurs assurés des pertes que peuvent leur causer les calamités agricoles..

Limogne

Service de la voirie. — Dans un but de propreté et d'hygiène, surtout avec les chaleurs, M. le Maire a invité la population à ne pas déposer dans les rues, angles des rues, places, carrefours, les ordures ménagères, papiers, cendres, ferrailles, verres brisés etc. Tous ces détritus devront être déposés dans des caisses qui seront vidées tous les samedis dans le tombereau du service de la voirie. Il est recommandé de ne pas vider les seaux d'eaux plus ou moins pollués dans les rues ou sur les places.

Espérons que tout le monde voudra bien contribuer à la salubrité de la ville ; souhaitons que la surveillance bienveillante, mais énergique n'aura jamais la désagréable mission de rappeler ces utiles prescriptions aux mémoires défaillantes.

Commission des fêtes. — Nous apprenons avec plaisir que des pourparlers sont déjà engagés pour la nomination d'une commission chargée d'organiser les fêtes des 14, 15, 16 août prochain. Nous ne doutons pas de leur succès. Notre ville veut encore se surpasser cette année. Bonne chance.

Vie municipale. — Le Conseil municipal s'est réuni dimanche. Tous les conseillers étaient présents. L'assemblée approuve les comptes assistances médicale et pharmaceutique 2e semestre 1934.

Deux demandes d'allocation militaire reçoivent un avis favorable.

MM. Dubrun Alcide et Lagarrigue Georges sont délégués à la commission administrative du bureau de bienfaisance.

Le Conseil décide que les réparations à la toiture de l'église seront exécutées dans le plus bref délai ainsi que divers travaux, notamment le séchoir à linge du lavoir public.

La réparation d'une pompe à Farrière sera faite immédiatement.

Le Conseil demande un devis des réparations urgentes à l'Ecole des filles et de mise en état de la cour des garçons. Le projet sera élaboré, étudié, et exécuté dès que les ressources budgétaires le permettront.

Le terrain clos sis autour de la fontaine de Lancarre sera débarrassé des détritus et transformé en jardin public.

Des ordres seront donnés pour qu'à l'avenir les matériaux déposés, route Mas Couderc soient rangés de manière à ne pas gêner la circulation.

Un règlement pour une meilleure tenue du cimetière, soit à l'intérieur, soit aux abords immédiats sera rédigé et affiché à la porte d'entrée. Nous espérons que les familles, les entrepreneurs de caveaux surtout, suivront les recommandations faites dans un but d'hygiène, de respect à nos morts.

M. Bonnet Alexandre est nommé garde-champêtre, sera assermenté et habitera dans le bourg, place de la bascule.

Le maire donne lecture au conseil de la circulaire préfectorale relative à l'organisation par le Conseil général du service départemental de défense contre l'incendie ;

la commission désignée par le Conseil général a créé pour le dépôt matériel six centres nouveaux au nombre desquels se trouve Cajarc.

La commune de Limogne est rattachée à Cajarc. Ainsi continue le rattachement systématique des services publics de Limogne (justice de paix, bu-

Aucun remède n'avait d'effets durables sur sa constipation

Mais Kruschen lui réussit admirablement... et constamment

Cet homme, qui souffrait d'une constipation chronique, a « découvert » Kruschen, pour son plus grand bien. Voici sa lettre :

« J'avais une constipation si tenace que j'avais employé quantité de remèdes qui me réussissaient au début et, ensuite, ne me faisaient plus aucun effet. Les Sels Kruschen, au contraire, me réussissent admirablement et je n'ai nul besoin d'augmenter la dose avec eux. J'ai constaté également que mes rhumatismes vont en diminuant progressivement. Comment ne serais-je pas enchanté des Sels Kruschen. » — M. P..., à N...-en-B... (Haute-Marne). (Lettre n° 2.372).

Les Sels Kruschen ont toujours raison de la constipation, même la plus rebelle, parce qu'ils stimulent régulièrement tous nos organes éliminateurs (foie, reins, intestin) et les obligent à accomplir leurs fonctions complètement et ponctuellement. Ils assurent ainsi le « balayage » quotidien salutaire de tous les résidus, de tous les déchets, de toutes les impuretés qui encombrent l'organisme. En outre, Kruschen supprime les rhumatismes en chassant l'acide urique. Il rend le sang pur et fort. Il procure et maintient une harmonie parfaite des fonctions, un équilibre joyeux, une santé radieuse.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon ; 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

ALLO ! ALLO !... Des malades reconnaissants, guéris par Kruschen, parlent chaque jour, entre 20 et 21 heures, à l'un des postes de T.S.F. suivants : Poste de l'Ile-de-France, Radio-Toulouse, Radio-Lyon, Radio-Côte d'Azur, Radio-Alger, Radio-Maroc.

reau d'enregistrement), à ceux du canton voisin.

Le Conseil municipal ajourne toute décision et toute subvention, prie le maire de demander des renseignements complémentaires sur cette organisation et son fonctionnement.

La constitution d'une organisation susceptible de combattre le feu est d'une utilité incontestable. Mais pour être efficace l'aide doit être rapide. La solution idéale pour la lutte contre l'incendie résiderait plutôt dans la constitution d'un syndicat intercommunal groupant les communes du canton de Limogne assez rapprochées les unes des autres pour que le matériel puisse être rendu sur place dans un minimum de temps. Ce matériel serait logé sous la halle et manipulé par les pompiers de notre ville. Cette suggestion mérite d'être étudiée.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 10 heures.

Lauzès

Foire. — Voici les cours pratiqués: Bœufs de travail, 3.200 à 3.500 fr. la paire ; bœufs de boucherie, 115 à 125 fr. le quintal ; vaches, 2.000 à 2.500 fr. la paire ; veaux, 4 fr. le kilo; bouvillons, 1.000 à 1.200 fr. la paire ; brebis mères, 200 à 250 fr. la pièce ; agneaux de lait, 4 à 5 fr. le kilo ; moutons gras, 3 à 4 fr. le kilo ; porcelets, 80 à 120 fr. la pièce.

Poules, 3 à 3 fr. 50 ; poulets, 4 à 5 fr. le demi-kilo ; pintades, 35 à 40 fr. la paire ; oisons, 18 à 20 fr. ; canetons, 6 à 8 fr. la paire ; dindes, 4 fr. 50 ; lapins domestiques, 2 fr. 25, le demi-kilo ; œufs, 1 fr. 75 la douzaine ; chevreaux, 2 fr. 25 le demi-kilo ; pigeons, 8 à 10 fr. la paire.

Laine brute du pays, 11 fr. le kilo; duvet d'oie, 35 fr. le demi-kilo.

Prochaine foire le 5 juillet.

ZOTOS

L'Ondulation Indéfrisable

Sans appareil, sans électricité, s'impose Son *succès* s'affirme *définitivement, malgré les dénigrements intéressés de certains coiffeurs ne sachant pas l'exécuter.*

Zotos a *ramené* à la permanente *toutes les personnes* que *l'appareil fatiguait,* que *l'électricité inquiétait.*

Résultats merveilleux à la

Maison POPOVITCH

Spécialiste réputé d'Indéfrisable

tous systèmes

Prix raisonnables

4, rue Maréchal-Foch, CAHORS. Tél. 170

Douelle

Grave accident. — Nous avons le regret d'apprendre que M. Soulayrès Daniel vient d'être victime d'un très grave accident. Il a reçu un coup de pied de cheval qui lui a fracturé la jambe droite en trois endroits et constituant une blessure d'une grande gravité. Le blessé a reçu les soins dévoués de notre sympathique médecin, le docteur Boutary, qui a réduit ces fractures et immobilisé le membre blessé dans un appareil plâtré.

Le praticien a ordonné plusieurs mois de repos.

Nous adressons à M. Soulayrès Daniel, très justement estimé ici, nos meilleurs souhaits de bonne guérison.

Sauzet

Carnet rose. — Nous sommes heureux d'apprendre l'heureuse naissance d'un beau garçon chez M. Derrupé, maire de Sauzet, et Conseiller d'arrondissement.

Nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

La foire du 13 juin. — Notre foire s'est tenue par une belle journée ensoleillée, mais, en raison des travaux urgents de la saison, elle a été peu importante.

Foirail aux bœufs très peu garni : transactions insignifiantes.

Foirail aux moutons mieux approvisionné. Moutons pour la boucherie, 4 à 4 fr. 50 le kilo.

A la halle aux grains, peu d'apports : avoine, 25 fr. les 50 kilos.

Marché à la volaille : poules, 3 fr. 50 à 4 fr. ; poulets de grains, 5 à 5 fr. 50 ; lapins domestiques, 2 fr. à 2 fr. 50, le tout le demi-kilo ; œufs, 1 fr. 75 à 2 fr. la douzaine.

Marché aux légumes : choux pommés, 0 fr. 75 à 1 fr. pièce ; carottes, 1 à 1 fr. 50, le paquet ; oignons, 1 fr., le paquet ; radis, 5 fr. 50, la botte ; artichauts 0 fr. 75 à 1 fr., pièce ; oranges, 0 fr. 40 à 0 fr. 60 ; bananes, 0 fr. 40 à 0 fr. 50, pièce.

Montcuq

Grandes fêtes de la Saint-Jean des 22, 22 juin : 18 heures, réception de la mu- 22 juin : 19 heures, réception de la musique, apéritif-concert ; 20 heures, tour de ville et bal de nuit.

Dimanche 23 juin : 10 h., courses de bicyclettes (nombreux prix) ; 11 h., apéritif-concert ; 14 h., jeux divers, dotés de nombreux prix ; courses de lenteur à bicyclette ; 15 h. 30, bal à grand orchestre; 20 h. 30, reprise du bal, illuminations féériques, attractions diverses, polka des anciens; à minuit, farandoles, ka des anciens ; à minuit, farandoles, réveillons, soupe au fromage.

Lundi 24 juin, 20 h. 30, grands feux de Saint-Jean, bal à grand orchestre.

Le meilleur accueil est réservé aux visiteurs.

Vers

Hyménée. — Nous sommes heureux d'annoncer le prochain mariage de M. Jean-Marie Fayret, boulanger, avec Mlle Jeanne-Marie Annès, fille de M. Annès, greffier de la justice de paix de St-Géry.

Aux futurs époux, nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

DIGESTION RÉGLÉE EN 3 MINUTES

avec un peu de Magnésie Bismurée

Certains remèdes contre les maux d'estomac ont été écartés par le Corps Médical car ils créent l'accoutumance, c'est-à-dire que l'estomac n'arrive plus à digérer normalement sans l'aide d'un spécifique. La Magnésie Bismurée qui soulage les pires douleurs de l'estomac, en trois minutes - ceci est un fait prouvé des millions de fois - neutralise *instantanément* l'excès d'acidité, cause de la plupart des malaises de l'estomac : aigreurs, renvois acides, flatulence, brûlures, migraines et aussi cette somnolence due à une digestion trop lente. La Magnésie Bismurée, elle, ne crée pas l'accoutumance et joue simplement son rôle de régulateur de l'estomac. Celui-ci, une fois réglé, soyez tranquille, vous digérerez normalement, c'est-à-dire en deux ou trois heures et sans vous en apercevoir. La Magnésie Bismurée qui est prescrite par le Corps Médical se trouve dans toutes les pharmacies en poudre ou comprimés au prix de 10 frs. ou en grand format économique 14 fr. 85.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Les Fêtes de Figeac. — Lire à la « Chronique du Lot ».

Electricité. — Pour permettre l'exécution de travaux d'entretien de la ligne haute tension Capdenac-Figeac, le courant sera coupé les lundi 17 et 24 juin, du lever du soleil à 11 heures et tous les jours ouvrables, du 17 au 24, de 12 h. 30, à 14 heures. En cas de mauvais temps, la coupure de courant sera reportée à la semaine suivante.

Acte de dévouement. — M. Jouclas, demeurant à Figeac, vit un jeune enfant, âgé de 4 ans, qui tomba dans le canal de Lestang. M. Jouclas se porta au secours de l'enfant et le ramena sur la berge. M. Jouclas fut vivement félicité.

Etat civil du 7 au 14 juin. — Naissances : Pradayrol Gérard-Alfred ; Prat Marcel-Roger ; Péfaure Suzanne-Berthe ; Cadiergue Yvette-Marie-Juliette ; Verrière Lucienne-Marguerite.

Décès : Lebehot Marie-Antoinette, Veuve Chayaux, 54 ans ; Salès Marie-Adeline, épouse Estival, 74 ans.

Service de pharmacie. — Aujourd'hui dimanche, le service sera assuré par la pharmacie Selves, rue de la République.

Latronquière

Les gendarmes de Latronquière ont dressé contravention aux nommés Albert et Raymond Pradal, et Canal Marius qui avaient jeté de la chaux vive dans le ruisseau de « Pouliac », détruisant ainsi de nombreux poissons.

Terrou

Naissances. — Nous apprenons avec plaisir que les époux Sainte-Marie-Pestel viennent d'hériter d'un troisième enfant, un beau garçon qui a été prénommé Léon.

— Les époux Puech-Vermande viennent d'avoir leur premier enfant qui a été prénommé Raymond-Jean-Frédéric.

Compliments et vœux de bonne santé à tous.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

La table d'orientation

C'est une affaire définitivement acquise ; Gourdon a, dès maintenant, sa table d'orientation placée sur le belvédère des ruines de notre ancien château. Elle renseignera les touristes sur les points principaux de l'immense horizon circulaire qui s'étend sous les yeux émerveillés du visiteur.

Le Syndicat d'initiative a décidé de ne mettre la table à la disposition du public qu'après en avoir fait l'inauguration officielle, qui est fixée au lundi 1er juillet, seconde journée de nos fêtes de la Saint-Jean, à 11 heures.

Pour donner à cette manifestation un caractère plus familial, il a décidé en outre que l'inauguration serait suivie d'un repas amical dont le prix a été fixé à 20 francs.

Le Syndicat d'initiative invite tous ses

Le Syndicat d'initiative invite tous ses avant le 16 juin, chez M. Mayaudon, président ; chez M. Combette, avenue Gambetta, ou au siège du Syndicat, au café Divan.

Gramat

Etat civil des mois d'avril et mai. — Naissances : Andrée Lasvaux, à Roques ; Anne-Marie Grimal, place de la Halle ; Yves Mavier, rue Saint-Pierre ; Renée Caminade, rue Saint-Pierre.

Mariages : René Saleille, à Lacapelle-Marival, et Madeleine Adgié, rue Saint-Pierre ; Ernest Bergounioux et Zélie Lavayssière ; Roger Escapoulade, à Prayssac, et Anne-Marie David.

Décès : Marie Bonafoucie, 85 ans, religieuse au grand couvent ; Jean Delpeyrot, 75 ans, à Baillot ; Jeanne Barrat, veuve Grimal, 78 ans, avenue de la Gare ; Henri Reilhac, 6 mois, à l'Oustalou ; Justin Régnères, 76 ans, au Causse ; Serge Varagne, 11 mois, avenue de Rocamadour ; Henri Arcoutel, 68 ans, avenue de la Gare ; Adèle Cayre, veuve Lafon, 77 ans, au Cuzoul ; Marie Sirieys, 28 ans, route de Rocamadour.

Montfaucon

Hyménée. — On annonce le prochain mariage de Mlle Denise-Gabrielle Miana avec M. Lucien Rigal tous deux employés au sanatorium des P.T.T. de Montfaucon.

Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Martel

Foire. — La foire de Martel devait avoir lieu le 23 juin. Mais le 23 étant un dimanche, les commerçants, après entente, ont décidé de la renvoyer au lundi 24.

Cette foire, qui est appelée « foire de la St-Jean » est très réputée, notamment pour ses bœufs d'attelage. Les forains y viennent en grand nombre.

Payrac

Foire. — Bœufs de travail, 3.200 à 3.800 fr., la paire ; bœufs pour la boucherie, 120 à 130 fr. les 50 kilos ; bouvillons, 1.000 à 1.500 fr., la paire ; brebis-mères, la pièce, 140 à 160 fr. ; agneaux de lait, le kilo, 4 à 5 fr ; moutons gras, 3 à 4 fr., le kilo ; porcelets, 100 à 120 fr., pièce ; poules, le demi-kilo 3 fr. 50 à 4 fr. ; poulets, 5 fr. ; œufs, 1 fr. 50. la douzaine ; oisons, 18 à 20 fr., la paire ; canetons, 6 à 8 fr., la paire ; plants de choux, le cent, 3 fr. ; plants de tomates, la douzaine 1 fr. 50 ; asperges, 3 fr., la botte ; cerises, 1 fr., le demi-kilo ; fraises, 1 fr. 50,, le demi-kilo.

St-Germain-du-Bel-Air

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira dimanche 16 juin.

Hyménée. — Mardi a été célébré le mariage de Mlle Ida Delmas, fille de notre excellent receveur-buraliste, avec M. Edmond Lafon, conseiller municipal, propriétaire au hameau de Lepigeonnier (commune de St-Germain).

Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Salviac

Réunion des maires du canton. — A l'occasion de la session trimestrielle de la Commission cantonale eut lieu, le mercredi 12 juin, à l'Hôtel de l'Univers, à Salviac, un repas amical réunissant tous les maires du canton.

M. le Docteur Cambornac, maire et conseiller général de Salviac, avait gracieusement invité ses collègues, prouvant ainsi, très justement d'ailleurs, la cohésion et l'unanimité de vues de tous les administrateurs des communes du canton de Salviac.

Est-ce le chant du cygne de notre société sportive ? — Notre société sportive dont la vitalité faisait plaisir à voir depuis bientôt dix ans, connaît actuellement une période de somnolence qui fait mal augurer de son proche avenir. Ainsi donc, les unes après les autres, nos sociétés s'étiolent pour dépérir ensuite complètement.

On nous dit cependant que les jeunes sont actifs et entreprenants. On nous dit que le flambeau ne saurait s'éteindre. Nous voulons bien le croire, mais, plus que jamais, il faudrait, en ce moment, de la décision et un concours de bonnes volontés.

Dégagnac

Emploi vacant. — Une affiche placardée dans le cadre officiel de la mairie, fait connaître au public que le poste d'appariteur, qu'occupait depuis de nombreuses années, M. Glénadel Etienne, est vacant.

Les candidats à cet emploi, qui est transformé en poste « d'appariteur garde-champêtre », sont invités à se faire inscrire à la mairie.

M. Glénadel, quoique abandonnant les fonctions d'appariteur, continuera momentanément la vente du *Journal du Lot,* dont il est le dépositaire.

Quand M. Glénadel abandonnera le dépôt, nous fairons connaître en temps utile, où les lecteurs du *Journal du Lot* pourront se le procurer.

Mariage. — C'est avec le plus vif plaisir que nous avons appris le mariage de notre très estimé compatriote, M. Louis-Maurice-Ludovic Grangié, propriétaire à Lapoujade, jeune conseiller municipal de Dégagnac, avec la toute jeune et charmante Mlle Irène-Angèle Vialles, sans profession, domiciliée à Masclat (Lot).

Nos compliments aux deux familles et aux jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

Nécrologie. — M. Planchou, gendarme en retraite à Poudens, ancien gérant du magasin-dépôt de « l'Entente Paysanne » de Gourdon, et président départemental de cette association, est décédé subitement mercredi.

Nous adressons à sa veuve, à son fils et à toute la famille toutes nos condoléances.

Une VOITURE d'OCCASION

s'achète à la SUCCURSALE

CITROËN

9, Quai Eugène-Cavaignac

CAHORS

Tél. N° 162 — Cahors

La luxure

Ils sont terribles, les Poux ! En un mois dix mille petits ! Mais la Marie-Rose veille. En trois minutes dix mille cadavres. Vive la Marie-Rose, la mort parfumée des Poux !

un tour de force

une nouvelle huile de marque, pour autos, de qualité garantie, vendue

le bidon de 2 litres **16 fr.**

(emballage perdu)

OLAZUR

DESMARAIS FRÈRES

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 25.

Tirage d'obligations

Au tirage de la ville de Paris 4 0/0, le numéro 946.390 gagne un million ; le numéro 176.090 gagne 500.000 francs.

Les obsèques de M. Marcombes

Clermont-Ferrand. — Les obsèques de M. Marcombes, ministre de l'Education nationale, ont été célébrées ce matin, au milieu d'une foule nombreuse.

Après la cérémonie religieuse qui a eu lieu à la Cathédrale, M. Pierre Laval a apporté l'hommage du pays au défunt.

Terrible accident à Fez

De Fez. — Une famille de 7 personnes prenait le thé sur la terrasse d'un Fondouk lorsqu'un craquement se fit entendre. Le plafond lézardé s'ouvrit, tandis qu'un pan de mur s'écroulait.

Une vieille indigène, son fils et deux enfants furent ensevelis sous les décombres. On ne put dégager que leurs cadavres. En outre, il y a eu deux personnes gravement blessées.

ART FLORAL

Julien THERON

79, Boulevard Gambetta, CAHORS

Téléphone : 248

Les plus jolies fleurs corbeilles, gerbes, plantes vertes

Un appareil photographique DE CONFIANCE

S'ACHÈTE CHEZ

G. BARON

Optique-photo

24, Boulevard Gambetta, CAHORS

Appareils et produits des meilleures marques

TOUS TRAVAUX D'AMATEURS

EXÉCUTION PARFAITE

PRIX MODÉRÉS

RAPIDITÉ

BAISSE DE PRIX IMPORTANTE

SUR TOUS NOS APPAREILS ET PELLICULES

Ne soyez pas dupe

Machines à écrire « **Remington** » neuves et garanties, **800 fr.**

Avant tout achat, consultez sans engagement un spécialiste qui vous donnera une garantie effective :

DESBOURDIEU, mécanographe

Passage-d'Agen (Lot-et-Garonne)

AVEC UN BON APPAREIL vous obtiendrez de belles photos

Adressez-vous :

Maison VIDAL

Opticien-Spécialiste

3, rue du Maréchal-Foch, CAHORS

Baisse de prix sur appareils et pellicules.

Toutes marques de plaques, pellicules et produits, accessoires.

TOUS TRAVAUX D'AMATEURS

Tirage soigné

Téléphone 285

ALIMENTATION SARDA

HALLE — CAHORS

LUNDI EN RÉCLAME

INCROYABLE !...

Pour 10 fr. chez Sarda

4 morceaux savon, valeur	4 50
1 bouteille eau de Javel, valeur.	1 25
1 paquet cristaux, valeur	1 20
1 paquet lessive, valeur	1 50
2 savonnettes, valeur	2 »
1 paquet de savon paillettes, val.	1 75
1 paquet Sapsol (oxygène), val..	1 75
1 torchon, valeur	2 25
soit	16 20

de marchandises à enlever pour 10 fr.

Beurre d'Isigny, à 3 fr. 25, la demi-livre.

SARDA, Halles, CAHORS.

Maison à louer

A louer vide, **maison seule** dans Cahors comprenant 6 pièces, cave grenier, eau, gaz, électricité, eau courante, très bon état, vue sur le boulevard, près lycée de jeunes filles.

de jeunes filles.

S'adresser à Maître Jean FABRE, notaire à Cahors, 2, rue J.-F. Caviole.

Vieux journaux

A VENDRE

S'adresser Bureau Journal

G. Marconi

MARCONI HUIT 2450 frs

MARCONI SIX 1750 frs

MARCONI CINQ

Tous courants

1250 frs

Radio Pick-up à partir de .... 2750 fr.

P. FRANCÈS

36-38, boulevard Gambetta, CAHORS. Tél. 64.

ON DEMANDE

Un ouvrier

et un

apprenti menuisier

S'adresser à : M. LACASTA, Menuisier-Ebéniste, 21, rue Foch, Cahors.

Foncière-Transports

Accidents. — Vol. — Aviation

Capital social, 25 mil., 3/4 versés

PATERNELLE

(Incendie et Vie)

ETOILE DU FOYER

EPARGNE — HABITATION

Agence: COUDERC-NOUAILLAC

CAHORS, 3, Avenue du Nord

ON DEMANDE

Une bonne

pour Café-Restaurant

S'adresser : Bureau du Journal

HALLE AUX VINS

Maison LACOMBE

Ici, pas de réclame, la qualité supprime la publicité. Tout Cadurcien qui aime le bon vin, doit goûter les produits de notre pays, en s'adressant à la Halle aux Vins.

Nouvelle baisse sur les rouges

Vin du pays, 9°5, 1 fr. 15 le litre. — Côtes du Lot, 10°5, 1 fr. 30 le litre.

Vin blanc : Gaillac : 2 fr. 50 le litre. — Bordeaux : 2 fr. 25 le litre.

Livraison à domicile par casiers, fûts, et bonbonnes. La Reine des Caves pour ses vins fins, Champagnes, Mousseux, Liqueurs. Entrepôt général d'eaux minérales de toutes les sources. Prix spéciaux pour Café, Epicerie, Restaurant. *L'Agréable* et la véritable *St-Yorre* se trouvent chez LACOMBE, Halle de Cahors.

Chasse, Pêche Coutellerie

Grand choix *d'articles de pêche*

Cannes, roseau et bambou tous genres

Moulinets, crins et soies. Filets, araignées

Balances à écrevisses, nasses, etc.

N. BESSON, *Bd Gambetta, CAHORS*

ANTHRALUX

des MINES de COURRIÈRES

Combustible idéal pour foyers domestiques et chauffage central

Nombreuses et sérieuses références à Cahors

Anthracite synthétique

sans odeur, sans fumée

chaleur forte et régulière (7.400 calories)

Ne fait pas de machefer

Peu de cendres

ACTUELLEMENT PRIX D'ÉTÉ

Dépositaire et représentant : E. BOUISSOU, 3, rue Maréchal-Joffre, CAHORS

PERNOD FILS

PARIS-PONTARLIER

BRULERIE MODERNE

33, Rue Nationale CAHORS

"CAFÉS ANDRÉ"

Supérieurs aux meilleurs

Suivez les conseils de votre docteur...

BUVEZ DU VIN

mais consommez avant tout **des vins sains,** collés, pasteurisés, dépouillés en un mot de tout **produit nocif,** d'origine sulfatage. Vente en bouteilles estampillées ou fûts chez les épiciers. A défaut chez

BORDERIES à Cahors

MACHEIX, Dépositaire

17, rue du Rempart. Tél. 384.

JE DEMANDE

Bonne à tout faire

20 à 40 ans. Campagne, région Cahors pour travail maison

S'adresser au Bureau du Journal

ATTENTION !

Voulez-vous prendre du poisson ?

Achetez vos marchandises

« Ol pescofi ! »

Maison la mieux assortie de la région

QUALITÉ EXTRA SUPÉRIEURE

A. MARMIESSE, 1, pl. St-James, CAHORS

Achat permanent

de **pièces d'or** et **d'argent démonétisées,** au plus haut prix.

Aucune commission de change

7, rue St-Maurice, CAHORS (1er étage)

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENREGISTREMENT DES DOMAINES ET DU TIMBRE

Vente d'un cheval réformé

Il sera procédé, le 22 juin 1935, à 14 heures, sur la place Gambetta, à Cahors, par le Receveur des Domaines, à la vente aux enchères publiques, d'un cheval réformé provenant du 16e régiment de Tirailleurs sénégalais, à Cahors.

La vente aura lieu sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires.

Au comptant et 10 0/0 en sus pour tous frais.

Le Receveur des Domaines : VIELCAZAT.

STATION SERVICE RADIO

A. MANDON

17, rue du Maréchal-Foch, CAHORS

E. 57 LEMOUZY

7 lampes TOUTES ONDES

1.875 francs

DÉPANNAGE dans mes ateliers

des Postes de toutes marques

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Devis sur demande

La nuit sur "Normandie"

...chacun dormira d'un sommeil calme et reposant, car l'on y sert le fameux café décaféiné Sanka, l'ami du cœur et du sommeil.

NORMANDIE

SÉCURITÉ DES PASSAGERS : leur cœur et leurs nerfs sont sauvegardés par le café Sanka, délicieux et inoffensif.

café Sanka sans caféine

LE PREMIER CAFÉ DU SOIR

Ehrman

La Maison MENARD Frères de THOUARS (2 Sèvres)

qui a plus de 60 années d'existence, demande Agents actifs ou dépositaires sérieux, pour le placement à la campagne de ses *Spécialités vétérinaires.*

Ne pas confondre, il n'y a qu'une seule maison **MENARD Frères** à THOUARS (Deux-Sèvres).

GRANDE MAISON DE

TEINTURE NETTOYAGE

de tous vêtements, tissus, chapeaux, etc...

Nettoyage et remise à neuf des vêtements de cuir.
Teintures de fourrures,
Nettoyage d'ameublements, etc...

ENVOI TOUS LES SAMEDIS

Travail soigné

Dépôt pour Cahors :

Madame Louis BONNET

3, *rue des Capucins*

PRETS RAPIDES

sous toutes formes vous seront procurés rapidement par particuliers à partir de 5.000 fr. Rien à verser d'avance sur la commis. **TAUX REDUIT, ECRIVEZ.** Réponse gratuite

CAISSE IMMOBILIERE
104, rue Réaumur, PARIS

TRIBUNAL DE COMMERCE
DE CAHORS

LIQUIDATION JUDICIAIRE
du sieur Pierre VANEL
ayant exploité un garage à Cahors
Avenue des Ormeaux,
demeurant à Cahors,
36, rue la Barre

Convocation des créanciers pour reddition de comptes

Messieurs les créanciers de la dite liquidation judiciaire, dont les créances ont été vérifiées, admises et affirmées, sont invités à se rendre :

Le vingt-cinq juin prochain, jour de *mardi,* à treize heures trente,

En la salle des audiences du Tribunal de Commerce de Cahors, sise au Palais de Justice,

Pour recevoir les comptes de gestion du liquidateur définitif, — les vérifier, — les débattre, — les clore, — les arrêter et lui donner décharge de ses fonctions.

La présente insertion est faite en conformité des dispositions de l'article quinze de la loi du quatre mars mil huit cent quatre-vingt-neuf.

Le Greffier,
E. SOULAS.

Le transport du bétail vivant par chemin de fer

Porcs, Veaux et Moutons

A l'heure où l'opinion publique s'intéresse tout particulièrement aux mesures susceptibles d'influer sur le coût de la vie, il ne paraît pas inutile de préciser pour nos lecteurs, les modifications apportées par les Grands Réseaux de Chemin de Fer à la tarification applicable aux expéditions de veaux, porcs et moutons. Elles sont en vigueur depuis le 11 janvier 1935 et intéressent spécialement les transports aux courtes et moyennes distances.

D'une manière générale, la nouvelle tarification résultant de ces modifications apporte des réductions dans les frais de transport, allant dans certains cas jusqu'à 40 et 50 0/0 des prix des anciens barèmes appliqués avant le 11 janvier.

Les exemples ci-après intéressant des gares expéditrices situées dans notre région permettent d'apprécier à sa juste valeur, l'effort fait par les grands Réseaux pour faciliter les transactions portant sur le bétail.

C'est ainsi que pour un envoi composé de 30 veaux chargés dans un wagon de 15 mètres carrés de superficie et expédié de Figeac à Gourdon (104 km.), le prix total du transport en petite vitesse est de 305 fr. 55. Si cet envoi était expédié en grande vitesse, le prix serait de 333 fr. 50 seulement pour le même trajet.

Pour un envoi de 53 porcs, chargés dans un wagon de 20 mètres carrés et expédiés de Souillac à Castillon (114 kilomètres), les frais de transports s'élèvent à 587 fr. 30 en grande vitesse ; ils ne sont plus que de 530 fr. 45, en petie vitesse.

Pour 65 moutons, chargés dans un wagon de 15 mètres carrés et expédiés de St-Denis-Catus à Limoges-Bénédictins (184 km.) les frais de transport sont de 530 fr. 90 en grande vitesse. Ils ne sont plus que de 452 fr. 90 pour un même envoi en petite vitesse.

Enfin, pour 86 moutons chargés dans un wagon de 20 mètres carrés de superficie et expédiés de Gourdon à Libourne (154 km.) le prix total du transport en grande vitesse est de 601 fr. 40 ; il ne s'élève plus qu'à la somme de 532 fr. si ce même envoi est effectué en petite vitesse.

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Confiez tous vos achats

Confiez la préparation de vos ordonnances

au LABORATOIRE de la PHOSPHIODE GARNAL

Grande Pharmacie Paul Garnal

en face le Théâtre

97, Boulevard Gambetta à CAHORS

ORGANISATION MODERNE

Prix les Plus Réduits aux Meilleures Conditions

APPROVISIONNEMENT SPÉCIAL

de BANDAGES HERNIAIRES et de CEINTURES VENTRIÈRES

des modèles les plus variés et les plus perfectionnés

ACCESSOIRES DE PHARMACIE -- PRODUITS D'HYGIÈNE -- ARTICLES DE TOILETTE -- EAUX DE COLOGNE -- PRODUITS DENTIFRICES : Elixirs, Pâtes et Poudres BROSSES A DENTS de toute marques et de tous modèles

La plus grande variété d'Approvisionnements de toutes sortes

Organisation et Approvisionnements modernes

Réorganisation complète

Une Doctoresse

...parle :

Interrogé sur les milliers de Vermifuges qui existent en France, la doctoresse Aubert répond :

Il faut accorder la préférence au vermifuge Lune, dont la composition est si bien équilibrée en produits actifs, qu'il est toujours parfaitement toléré, même par les enfants délicats.

Le Vermifuge Lune, dû à une récente découverte scientifique, chasse tous les Vers en 3 jours. Toutes les mères de famille connaissent aujourd'hui ce merveilleux remède. C'est une poudre sans goût que les enfants prennent sans le savoir. La cure dure trois jours. Aussitôt l'enfant est transformé, il dort bien, ses couleurs lui reviennent, il mange avec appétit. La cure complète de véritable Vermifuge Lune coûte 6 francs dans toutes les pharmacies.

LE BON VERMIFUGE LUNE

Coûte moins cher que la maladie

Maladies de la Femme

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, les Migraines, les Vertiges, les Maux de reins, les Douleurs et autres malaises qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la **JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY.**

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de Maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, Métrites, Fibromes, mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs qui en sont toujours la conséquence.

Au moment du Retour d'Age, la femme devra encore faire usage de la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements et éviter ainsi les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

Aucun autre produit ne peut la remplacer

Ce journal est en lecture dans le hall de l'AGENCE HAVAS 62 Rue de Richelieu, PARIS

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

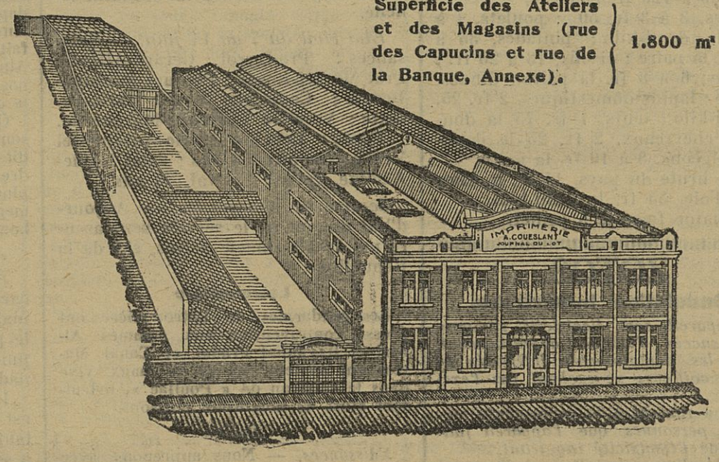
INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

—:— PRIX MODÉRÉS —:—



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). } 1.800 m²

Feuilleton du « *Journal du Lot* » 11

DES CRIS... AU CLAIR DE LUNE

PAR

OLIVIER DUVERGER

— Inutile de vous dire, Monsieur le Procureur que je mets à votre disposition le peu d'influence que je puis avoir sur cette enfant pour l'amener à vous dire ce qu'elle sait.

— Je vous en remercie Docteur, Je n'ai jamais douté de votre aide.

— Il y a un instant j'aurais été moins à l'aise pour agir auprès d'elle. Ce billet s'il nous révèle une faiblesse de Mademoiselle de Seillon, écarte définitivement l'hypothèse d'un horrible guet-apens.

Il innocente aussi les deux braves garçons que vous soupçonniez, à tort, vous le voyez.

— Croyez-vous, cher Docteur, qu'ils soient tous deux exempts de reproche ?

— Voyons Monsieur le Procureur, puisque vous supposez et je partage votre avis, que le Duc a trouvé la mort au cours d'une rixe avec l'inconnu qu'il a surpris en compagnie de sa fiancée, les domestiques n'y sont pour rien.

— Et la lettre anonyme ?

— Comment la lettre anonyme ?

— Mais oui, examinez-là. Voyez, c'est une écriture d'homme. Le billet est net. Il a fallu que le rédacteur soit bien renseigné pour allier tant de précision à tant de brièveté. N'est-il pas évident que seul quelqu'un approchant journellement Mademoiselle de Seillon a pu surprendre son secret et la trahir. Ces lignes enfin sont toutes récentes. Je ne serais pas éloigné de penser qu'elles ont été écrites à la hâte pendant la fête d'hier et glissée dans une poche des vêtements du duc ! Conclusion : Quel en est l'auteur sinon un domestique de la villa ?

— Dans quel but, Simon ou Julien, car ce sont les deux seuls hommes employés ici, auraient-ils commis cette lâcheté ?

— Vengeance sans doute.

— Impossible ! Le personnel est trop dévoué à Mademoiselle de Seillon.

— Les apparences sont souvent trompeuses, mon cher Docteur.

Nous avons d'ailleurs un moyen sûr pour être fixés.

— Lequel ?

— Une comparaison d'écriture.

— C'est vrai, je n'y songeais pas.

— Lorsque nous saurons qui de Simon ou de Julien est l'auteur de ce sale billet, nous ne tarderons pas à connaître l'assassin, car je n'espère pas obtenir d'aveux de Mademoiselle de Seillon.

— Vous supposez que l'auteur de cette lettre vous donnera le nom de son amant... si amant il y a ?

— Oui, je l'espère.

— Eh ! moi, Monsieur le Procureur je n'ose le souhaiter, en songeant à la douleur de la pauvre enfant !

— Sa douleur serait respectable si elle pleurait son fiancé, mais comme il est probable que ce n'est pas sa mort qui l'afflige, je ne vois aucune raison de la ménager. N'oubliez pas Docteur qu'entre elle et votre sympathie il y a un cadavre plus intéressant que l'assassin quel qu'il soit !

— Si pourtant l'assassin n'a fait que se défendre ! Car enfin, le Duc n'avait pas le droit de pénétrer dans le jardin, en pleine nuit. Il n'a pu y entrer qu'en escaladant un des murs de clôture car les grilles donnant sur la promenade sont infranchissables et où les portillons d'entrée étaient fermés.

— A moins que le rédacteur du billet ne les ait intentionnellement laissés ouverts.

— Il aurait été logique avec soi-même. A quoi bon dénoncer au duc le rendez-vous de sa fiancée, sans lui donner le moyen de le surprendre !

— Qu'il soit entré par un portillon ouvert, à dessein, ou qu'il ait escaladé un mur, le duc, je le répète, n'avait pas le droit de pénétrer dans le jardin où personne ne l'attendait.

— Sans doute personne ne l'attendait au jardin. Il y est entré tout de même, sans aucun droit, c'est entendu, mais non sans raison. Voyons Docteur, en conscience peut-on le lui reprocher ? Quel est l'homme prévenu d'une trahison qui ne chercherait pas à s'en assurer ?

— D'accord, Monsieur le Procureur. Mais la colère, la déception, la douleur même sont mauvaises conseillères. Si réellement le duc a surpris sa fiancée en compagnie d'un heureux rival n'a-t-il pas eu le premier un geste malheureux. Attaqué, l'autre n'a-t-il pas été obligé de se défendre ?

— Vous êtes indulgent ! Docteur. Votre sympathie pour Mademoiselle de Seillon s'étend malgré vous à l'assassin de ce malheureux. Car enfin comment l'appeler autrement, jusqu'à preuve du contraire ?

— Le contraire sera peut-être démontré !

— Souhaitons-le pour votre protégée.

Le magistrat tira sa montre :

— Trois heures à peine. J'hésite à entendre dès maintenant Mlle de Seillon et sa mère.

Le médecin intervint :

— Si vous pouviez retarder cette formalité au matin, cela vaudrait mieux. Les malheureuses femmes sont dans un état de dépression tel que je doute qu'elles puissent vous répondre utilement.

— Soit nous les interrogerons au cours de la matinée. Qu'y a-t-il Monsieur le Commissaire, vous y voyez un inconvénient ?

— A vous répondre franchement, oui, Monsieur le Procureur. Les premières déclarations sont toujours les meilleures. Plus on tarde, plus on les reçoit déformées, voulues, réfléchies.

— Nous ne pouvons cependant pas agir envers elles avec trop de rigueur. Ces dames, somme toute, ne sont que des témoins. Elles ont droit en cette qualité et parce qu'elles sont femmes à quelques ménagements.

Le Docteur Pascal ajouta :

— D'ailleurs l'état de dépression dans lequel elles se trouvent ne me permettrait pas de vous autoriser à les entendre en ce moment.

— Je n'insiste pas cher Docteur. Pour donner satisfaction à ce cher Commissaire et aussi parce qu'il a raison, nous nous contenterons des domestiques. Vous n'y voyez pas d'inconvénient ?

— Aucun, Monsieur le Procureur, sauf peut-être en ce qui concerne les femmes de chambre.

— Et pourquoi cette réserve ?

— Parce qu'elles sont peut-être auprès de leurs maîtresses souffrantes.

— Nous ne pouvons nous arrêter à ce détail. Nous les interrogerons séparément. Elles pourront se remplacer au chevet de ces dames si cela est nécessaire. D'ailleurs nous allons commencer la dictée.

— La dictée ?

— Avez-vous oublié la lettre anonyme ? Julien et Simon vont la reproduire sous nos yeux.

— C'est vrai, je n'y songeai plus. Excusez-moi Monsieur le Procureur. Je suis bouleversé par cette affaire.

— Votre amitié pour les Seillon vous excuse mon cher Docteur. Polliat où allons-nous mettre nos deux élèves ?

— Pourquoi pas dans l'une de leur chambre, juste au dessus.

— Excellente idée. Allons-y. Ils doivent s'impatienter à nous attendre.

Les deux hommes ne manifestèrent aucune émotion lorsqu'ils connurent ce qu'on exigeait d'eux. Les tragiques événements de la nuit avaient déjà trop émoussé leur sensibilité pour qu'ils puissent encore s'étonner.

Ils s'assirent en face l'un de l'autre de chaque côté d'une petite table dans la chambre de Julien. Monsieur Polliat leur dicta les lignes empoisonnées qu'ils commencèrent à reproduire sous les regards des magistrats à l'affût de leur moindre défaillance.

Comme le Commissaire arrivait au passage :

« ... vous trompe effrontément »

Simon eut une seconde d'hésitation et se voyant observé écrivit d'un seul jet «... vous trompe... éfrontément... »

Monsieur Dagay échangea un regard avec son juge. Ce dernier lui répondit par un rapide mouvement de paupières.

(*A suivre*).